

GITARES ET BATTERIE

177

avril - juin

2020

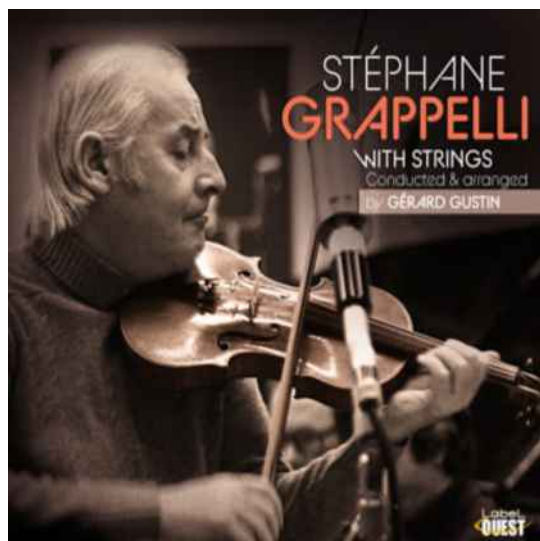
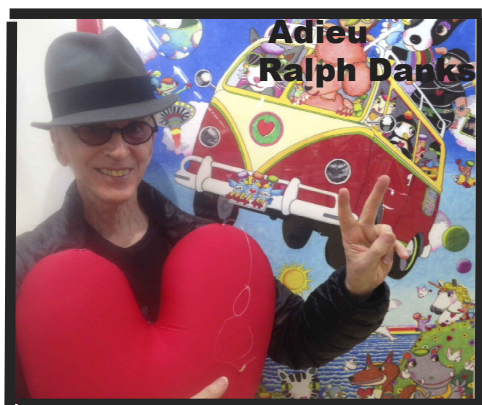
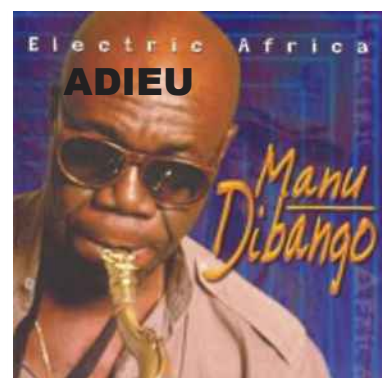
5 €uros



Jean Jacques Justafre

photo D.R.

la musique en héritage





Jean Jacques Justafre photo dr

P 3 Jean Jacques Justafre

P 8 Billy Storm

P 10 Adieux : Bob Lander, Ralph Danks
Joey Greco, Manu Dibango, Little Richard.

P 12 nouveautés,
rééditions, entre les lignes

<http://www.guitaresetbatteries.com/>

Bonjour à toutes et à tous,

Désolé pour ce long silence du au confinement et à la remise en route. Ce numéro vous présente un musicien atypique , un grand chef d'orchestre : Jean jacques Justafre. Nous avons tenu à vous le présenter car il est un symbole de ce qu'est la musique : un tout, il y a la bonne musique et le reste. Jean Jacques Justafre à fait de longues études et a travaillé de longues années pour devenir un joueur de Cor de très haut niveau. Il a commencé sa carrière dans le classique, découvrant le jazz au cours de ses études. Puis les joueurs de Cor étant très demandés, il a découvert les séances de studio et la variété. Puis il s'est lancé dans la direction d'orchestre, tout en poursuivant sa carrière de musicien. Remarqué par Frank Pourcel et Paul Mauriat, il a répondu à l'appel de ce dernier pour le remplacer dans une tournée au japon et Russie. Le reste vous l'apprendrez en lisant l'entretien. Dimitri Verdet nous fait découvrir Billy Storm, un chanteur au talent méconnu. Au titre des disparitions nous en avons quatre .

Une disparition nous touche, c'est celle de Juke Box magazine, que la pandémie et les problèmes de distribution des magazines ont conduit à l'arrêt. Nous saluons donc ce confrère, son équipe Jacques Leblanc, J.W. Thoury, Pierre Layani, Tony Marlow pour ne citer que les principaux. JBM va laisser un grand vide, est ce une époque qui se termine, ou trouvera-t-elle un prolongement. Nous le souhaitons vivement.

Bonne lecture et bon été

Amicalement

Jean Bachèlerie

Rédacteurs

Dimitri Verdet, J Bachelerie

Responsable de la publication:

Jean Bachèlerie

Abonnement:

*version pdf un an 5 numéros : 16 euros
règlement par chèque (France) Paypal pour
l'étranger*

version internet 12 euros

jean.bachelerie@wanadoo.fr

Guitares et Batteries

40, rue d'Aubuisson

31000 Toulouse

Jean-Jacques Justafré: Du cor à la direction d'orchestre

Jean Jacques Justafré est né le 21 mars 1953 à Casablanca, Maroc, de parents passionnés par la musique. Son père est violoniste, travaillant le jour au consulat de France et la nuit dans un orchestre Tzigane écumant les hôtels, les restaurants et les boîtes de nuit de Casablanca pour assouvir sa passion. Sa mère chante dans un chœur. Dans ces années-là il ne fait pas bon vivre à Casablanca : nombreux affrontements entre marocains et autorités françaises, attentats meurtriers. De plus Jean-Jacques le petit garçon ne supporte pas la chaleur et souffre de déshydratation. La famille regagne la France et s'installe à Saint-Florentin dans l'Yonne.

Quand avez-vous découvert la musique ?

En 1958 j'avais 5 ans, mon père était directeur de l'école de musique, il dirigeait également l'harmonie municipale et j'allais à toutes les répétitions. Je m'imprégnais du son de l'harmonie.



le cor

Pourquoi le cor ? c'est votre choix d'enfant ?

Pas du tout, je voulais jouer du trombone, mon père a dit : « tu joueras du cor ! ». Je venais



J.J Justafré photo d.r.

de découvrir sur un disque vantant la stéréo achetée par mon père un géant du trombone : Franck Rosolino au sein de l'orchestre de jazz de Stan Kenton. Mais mon père aimait le classique et pas du tout le jazz. Et à cette époque-là on ne demandait pas son avis aux enfants.

À quel âge vous avez commencé à jouer ?

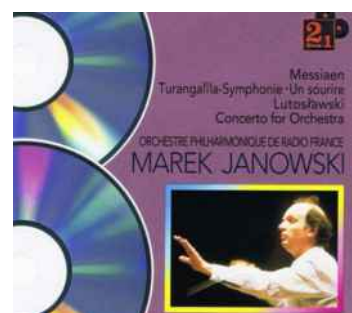
À 6 ans. Un musicien de l'harmonie prête à mon père un cor alto mi bémol. Et je commence à beaucoup travailler. Mon père m'apprenait le solfège, j'avais une très bonne oreille. Les jeux et les amis d'école ce n'était pas pour moi. Quand j'avais joué une heure au circuit 24 avec mon cousin, mon père arrivait disait : « maintenant tu vas faire une heure de cor. » Ensuite mes parents se sont installés à Châlons sur Marne à 40km de Reims où je rentre au conservatoire, j'ai 10 ans.

Votre formation ?

C'est à 11 ans que je décide d'en faire mon métier. Mon professeur en classe d'orchestre me fait jouer le premier cor, je deviens accro ! Je sors à 14 ans du conservatoire de Reims avec les félicitations du jury. Mon professeur Émile Cocheureau également cor solo à l'orchestre de Strasbourg me pousse à entrer au conservatoire de Paris. On m'empêche d'en sortir avant 16 ans sous le prétexte que je suis trop jeune pour avoir un prix !

Et le jazz ?

Je le découvre au conservatoire de Reims avec des copains qui écoutent Bill Evans, Miles Davis. Quand j'ai 15 ans et demi, on m'appelle un soir à 17h30, c'est le cor solo de l'Opéra-Comique, Georges Barboteu qui me demande de le remplacer le soir-même à 19h30 pour jouer le Barbier de Séville. Comme Barboteu faisait énormément de studio, il m'appelle pour faire des remplacements. Je rencontre Ivan Julien* . Parallèlement à mon travail en conservatoire je multiplie les répétitions en jazz qui me valent quelques réflexions au conservatoire ! Dur d'envoyer un concerto de Mozart quand on a fait du jazz pendant des heures ! Je fais de très nombreuses séances d'enregistrement en studio avec Paul Mauriat** et d'autres comme Franck Pourcel, Caravelli, Raymond Lefevre pendant de nombreuses années tout en étant cor solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.



En 1995, Paul Mauriat me demande de faire une tournée au Japon, cela voulait dire 3 à 4 semaines absent, heureusement j'ai eu le feu vert de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Je ne vais plus lâcher le jazz ni la variété parallèlement à ma carrière classique.

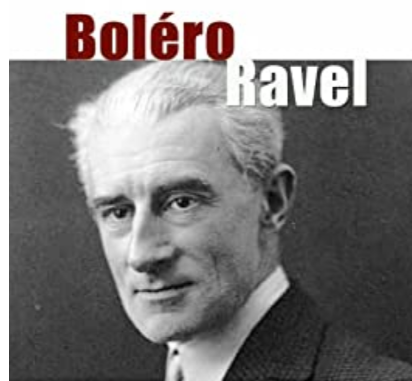
Comment avez-vous concilié votre attrait pour le jazz et votre formation classique ?

En jouant les deux genres toute ma vie. C'est vrai qu'en France il y a des barrières symboliques et nous ne sommes pas bien considérés lorsque nous les franchissons. Ça n'était pas mon problème ! C'est tellement passionnant dans les deux domaines. Dans la musique allemande le cor atteint sa plénitude. Les compositeurs allemands ont beaucoup plus écrit pour le cor que les français comme Ravel ou Poulenc. Avec les compositeurs allemands et dans tout le répertoire romantique le cor est extrêmement important. Alors qu'en France c'est la musique de Gounod, un petit orchestre, peu de place pour le cor.



Quels sont les compositeurs classiques qui ont ouvert la voie au jazz

C'est l'écriture de Ravel, Debussy, Stravinsky, Béla Bartok qui a inspiré les grands compositeurs de musique de film. Bill Evans le pianiste et compositeur de jazz américains s'inspire de Ravel et Debussy. Les musiques des films d'Hitchcock s'inspirent de ces compositeurs. John Williams le célèbre compositeur de la musique du film Star Wars s'inspire en particulier de la suite orchestrale Les planètes de Gustav Holst. Le cor est un instrument qu'on entend tous les jours mais les auditeurs ne le reconnaissent pas. Dans les musiques de film il est au premier plan. Son amplitude c'est la voix de l'homme.



L'évolution du jazz pour vous ?

Avec le temps, le jazz s'est mélangé spontanément à la pop, à la musique cubaine, indienne, etc. Les artistes qui enregistrent aujourd'hui font partie d'une génération qui a écouté plus de pop que les enregistrements des grands maîtres du jazz, aussi le jazz est en train de se renouveler. Le jazz est en train de devenir une musique de compositeur. C'est celle qui intéresse le public. Des compositions avec de grandes envolées d'improvisations. Cela prend de plus en plus d'importance. Bartok ne faisait pas de la musique classique mais de la musique du XXème siècle. On pourrait appeler ça le jazz du XXI°



siècle. On pourrait appeler ça le jazz du XXIème siècle. Le jazz se renouvelle ces vingt dernières années. Les musiciens écrivent beaucoup.

Comment on passe de soliste à chef d'orchestre ?

Grâce à Paul Mauriat. Paul Mauriat était très, très célèbre au Japon. Plus populaire qu'Alain Delon pour vous donner une idée de son aura. Il y faisait de nombreuses tournées. Il avait arrêté en 98 et un matin de 2004, Paul m'appelle et me dit : « veux-tu reprendre la direction, on a une tournée en 2005. Malheureusement Paul décède en 2006. Désolés de cette perte pour la musique, ma femme et moi, on décide d'organiser une grande tournée « Hommage à Paul Mauriat » au Japon. Irène la femme de Paul nous offre

spontanément les partitions et nous faisons une tournée de 20 concerts en 2009. Irène n'a pas



souhaité que nous continuions sous le nom de Paul Mauriat et m'a suggéré de reprendre l'orchestre en mon nom propre. Le GOJJJ était né. Depuis nous avons fait tourner l'orchestre au Japon, en Chine, en Russie. Nous aimerions beaucoup le faire tourner en France.



Des qualités particulières pour diriger un orchestre ?

J'ai beaucoup observé les grands chefs. J'ai eu le temps pendant ma longue carrière à radio France ! Il faut savoir saisir le phrasé, connaître l'œuvre par cœur. Avoir une très bonne oreille. Savoir prendre les bons tempis adaptés à l'œuvre. Savoir quoi demander aux musiciens pour obtenir les nuances. De la régularité dans le niveau d'exigence. Dans un orchestre il y a toujours de l'inertie : environ une demie seconde entre le geste du chef et le jeu des musiciens. C'est le chef Marek Janowski, 16 ans à la Direction de l'Orchestre Philharmonique de Radio France qui disait qu'il fallait toujours faire avancer l'orchestre dans le tempo, toujours être devant. Dans un orchestre de variété c'est différent. Vous avez la rythmique, elle ne bouge pas.



Grand
Orchestre
Jean
Jacques
Justafre
Darling

GOJJJ ça veut dire Grand Orchestre de Jean-Jacques Justafre, vous êtes nombreux ?

Nous avons encore des musiciens de l'orchestre de Paul Mauriat. Pas beaucoup c'est vrai. Nous sommes aujourd'hui suivant les œuvres et l'importance de la tournée entre 30 et 35 musiciens. A cela s'ajoute notre excellent orchestrateur Gilles Arcens qui dirigeait l'orchestre de René Coll dans l'émission de Patrick Sébastien.



Gilles Arcens photo D.R.

Vos meilleurs souvenirs ?

Vladimir Cosma m'a demandé si j'étais libre un dimanche pour venir enregistrer un disque avec Chet Baker. Nous avons travaillé de 14h à 3h du matin. Quand il embouchait sa trompette c'était fabuleux. Un disque avec l'arrangeur de Franc Sinatra Don Costa.

Un disque sonate cor et piano avec le pianiste François René Duchable. Les tournées avec Pierre Boulez et l'ensemble Inter contemporain. La 3ème symphonie de Mahler avec Leonard Bernstein En août 2018 quand Michel Legrand m'a appelé pour jouer à sa comédie musicale Peau d'âne donnée au Théâtre Marigny, il m'appelait en priorité, s'assurant ainsi de ma disponibilité. L'estime était réciproque. Bel hommage d'un tel homme.



Vos musiciens de jazz favoris ?

Le corniste Julius Watkins, le premier à avoir joué avec Miles. Le big Band de Stan Kenton, je l'ai vu Salle Pleyel en 1970. Michel Legrand, bien sur. Frank Zappa avec qui j'ai joué.



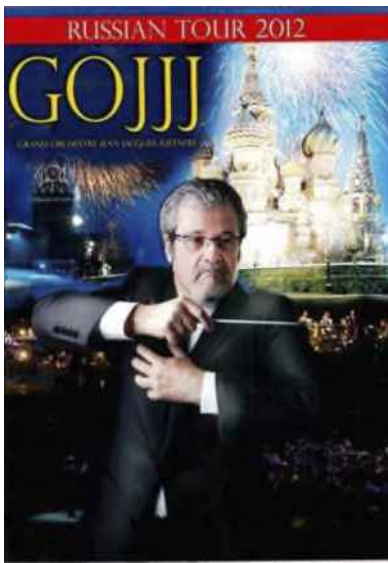
Des regrets ?

Au début des années 80, j'ai refusé d'aller à Los Angeles pour rejoindre les cornistes des studios de la Paramount et de la Warner Bros ,



Julius Watkins

parce que j'avais tellement de travail à Paris. Difficile de dire aujourd'hui si j'ai eu tort ou pas ! J'aurais toujours un doute.



Des projets?

Des concerts en France avec le GOJJ en attendant de repartir en tournée en Asie.

J.B juin 2020

*Ivan Julien : trompettiste, compositeur, arrangeur (plus de 10 000 arrangements à son actif), directeur du big band Paris Jazz All Stars ; Victoire de la musique en 2003 pour l'ensemble de son œuvre. Grand prix SACEM du jazz en 2009.

**Paul Mauriat : chef d'orchestre spécialisé dans la musique de variété. À travaillé avec Raymond Lefevre et Franck Pourcel. Seul artiste français à avoir été classé n°1 des ventes aux Etats-Unis pendant 5 semaines.

Billy STORM

un Chanteur méconnu aux multiples pseudonymes et multiples facettes : Doo Wop, Gospel, Jazz, Latin rock...

William "Billy" Spicer aka Billy Storm, est né le 29 juin 1938 à Dayton, Ohio .

Doté d'une très belle voix de ténor, il est influencé par Clyde McPhatter et Little Richard. Etudiant à la Los Angeles High School, il commence à chanter dans une chorale avec Brice Cofield. Avec Sheridan « Rip » Spencer son cousin, Walter Carter et un camarade de classe nommé Herbie, il fonde un ensemble vocal "The SABRES » ; ceux-ci effectuent leur premier enregistrement « Always forever » en 1955 pour CAL-WEST le label de Hite MORGAN.

Billy ne chante pas en solo mais fait les chœurs sur le morceau. En 1956, (avec Chester Pipkin remplaçant Carter), le groupe change de nom pour "Les CHAVELLES". Le père de Cofield les présente au pianiste de jazz Lloyd Green qui, les présente à son tour à Robert « Bumps » Blackwell arrangeur et régisseur pour la firme SPECIALTY (à ne pas confondre avec Otis Blackwell). Ils enregistrent « Valley of love » et « Red Tape » sur VITA en mai 1956. En 1957 ils changent à nouveau de nom et deviennent les « GENTS » enregistrant « Happening after School » sur ALADDIN.

Puis la même année, ils se produisent sous le nom des VALIANTS (du nom de Prince Valiant le héros de B.D.), et publient 4 titres : « This is the night » et « Lover Lover » l'année suivante, en 1958 paraissent « Temptation of my heart » et « Please wait my love » sur KEEN Records. Billy, prend alors le nom de Billy Storm, et devient le chanteur principal du quatuor. Peu avant leurs premiers enregistrements en 1957, Blackwell est renvoyé de

SPECIALTY et ils le suivent chez Keen Records . En deux sessions d'enregistrement, notamment avec Don et Dewey en tant qu'instrumentistes, les VALIANTS ont enregistré une grande partie de leur travail, y compris les numéros up-tempo « This Is the Night » et « Good Golly Miss Molly » en face B. Ce dernier titre a été créé par Little Richard mais la version très rapide des Valiants sort en novembre 1957 avant la version de Richard. Blackwell a également fait jouer le groupe comme première partie pour Sam Cooke lors de ses concerts sur la côte ouest. Billy STORM & The VALIANTS publient encore "We knew" sur et Walking girl puis sous le pseudonyme Billy Fortune and the SQUIRES (avec le guitariste Chester Pipkin) ils sortent "Every Word of the song" sur Deck.



BILLY STORM

« This Is the Night » reste le seul succès pour les Valiants et après quelques sorties de single plus infructueuses, Billy Storm quitte le groupe pour poursuivre une carrière solo.

Les membres des Valiants restants : Pipkin, Coefield, Spencer deviennent les ALLEY CATS avec l'adjonction de James Baker pour un seul single sur PHILLES Records la marque de SPECTOR en 1962. L'année suivante ils deviennent les « Happy Tones ».



Tout d'abord, Billy reprend « Every Word of the Song » et « Listen to Your Heart » avec le reste des Squires pour le nouveau label de Hite Morgan, Dice Records sous le nom "Billy JONES & the Squires". Quelques morceaux tel « the way to my heart » co-signé par Billy, sont enregistrés sur le label Barbary Coast. Ce n'est que fin 1958, après que Columbia Records ait acheté le contrat de Billy pour 1700 \$, que le chanteur atteint la 28e place des charts pop avec « I've Come of Age ». L'enregistrement est réalisé par Mitch Miller producteur, qui continue l'année suivante.

Mais Miller est un virulent ennemi du rock n roll et essaya de convertir Billy à devenir le nouveau Johnny Mathis avec des chansons sans envergure. Ainsi pour Columbia ils produisent ensemble les titres suivants : « Easy Chair », « Emotion », et « When the whole world Smiles again » des compositeurs Bennie Benjamin et Marcus mais sans grand succès. Ces deux compositeurs décrocheront un énorme hit en 1964 avec Les Animals et Nina Simone et le titre « Don't let me be misunderstood ». Billy se produit dans les meilleurs night clubs comme le Cresendo de Los Angeles et le Fontainebleau de Miami. Il passe au Ed Sullivan Show chez Dick Clark et dans l'émission Teen Street avec Anette FUNICELLO.

En 1960 et 1961, Billy enregistre des standards de R&B et pop pour Atlantic Records sous la direction du jeune et prolifique Phil Spector comme « Dear one » et « a kiss from your lips » et aussi « Sure as you're born » ce dernier titre est même commercialisé en Grande Bretagne. Les résultats sont bien meilleurs qu'avec Columbia, et les enregistrements des R.Stones) et des cordes bien dosées sont probants.

Mais, Billy parallèlement continue à soutenir ses anciens collègues des Valiants, avec l'adjonction de Don Trotter et Ed Wallace qui publient sous le nom les « Untouchables » pour l'enregistrement de « you are on top » sur Liberty Records, produit par Lou Adler et supervisé par Herb Alpert. Ce dernier joue sa première partie de trompette solo sur le morceau et deviendra plus tard mondialement célèbre. Avec Les « Untouchables » il sort également le standard « Good night Sweet heart good night » un succès des SPANIELS et des McGuire SISTERS.



En 1962, Billy enregistre trois singles pour Infinity Records sous la houlette de John Marascalco. Marascalco, qui était responsable de Bumps Blackwell en tant qu'auteur-compositeur de Good Golly Miss Molly et d'autres tubes de Little Richard, était le manager des firmes Electras sur ses propres petits labels.

Pour Infinity il produit « Love Theme from El Cid » du film EL CID de Samuel BRONSTON, « Since I fell for you » et « I can't help it ». Le single « Educated fool/ Honey love » (titre signé Clyde Mc PHATTER) est co-produit par John Marascalco et Phil Spector sous la direction musicale de Jack NIETSCHKE Qu'on retrouvera producteur de certains

Grâce à Al Latauska, ancien du label Barbary Coast passé chez Disney, Billy est engagé ensuite par le label Buena Vista Records aux studios Disney, où il a enregistré six singles, « Puppy love is here to stay », « Double date », « Deed I do » « He knows how much we can bear » plus la reprise du « Love theme from El Cid » et « Since I fell for you ». Il prête sa voix également à des personnages de dessins animés dans des films Disney et dans l'émission a symposium for popular songs où il chante « Puppy love is here to stay »

Sur le label VISTA, il enregistre son premier 33 tours (il n'y en aura qu'un autre !) sous la direction artistique et musicale de Salvatore « Tutti » CAMARATA chef arrangeur et trompettiste de Disney. Le disque est même commercialisé en France par les Disques ADES Connus pour leurs disques pour enfants dont les musiques des films de Walt Disney), qui sortent aussi un EP extrait du 33 tours. Ce disque contient une version étonnante de Lover Come Back to me . Elle occupe toute une face de l'album et Billy y enchaîne 5 versions : passant de la ballade, au jazz par une interprétation plus « Raunchy » et des versions via le « latin rock » ou le « son Montuno » cubain. Malheureusement, bien que le succès soit presque à sa porte, il n'était pas vraiment au rendez-vous et Billy commença à avoir des problèmes de boisson et d'argent.

En 1961, Billy avec les VALIANTS, devenus les ELECTRAS, avec toujours Chester et Barry Pipkin, plus Warren Joyner, Billy Mann, signent « You lied » sur INFINITY et sur le label CONSTELLATION avec la même chanson.

En 1962 il chante en tant que membre des NUGGETS (sous le pseudonyme de William Jones !) pour le titre « Just a friend » sur RCA.

EN 1964 Avec le groupe « The CHARADES » il reprend « Flamingo » de Bostic sur SKYLARK puis repart en solo avec « Baby don't look down » signé par un Randy NEWMAN encore inconnu et « Goldfinger » le tube de Shirley BASEY sur Lorna.

En 1966, il chante à nouveau avec les Electras sur le label de Mascalco « Ruby-Doo Records » avec « Mary Mary » et sous son propre nom il sort le titre : « Please dont mention her name » sur le label des HANNA-BARBERA .Noter que ce single est le seul a sortir avec une pochette personnalisée.

En 1968, Billy se joint au groupe de soul « Africa » où il retrouve ses amis des débuts avec les SABRES : Brice Cofield, Rip Spencer, Chester Pipkin, plus Gary Pipkin, Ed Wallace, Billy Mann, et Freddie W. Ils enregistrent l'album « Music from Lil Brown » , sur lequel Billy Storm contribue avec sa propre composition « Here I Stand ». Le disque sort, ainsi que deux singles sur Ode Records sous son propre nom. On trouve également sur Ode « Dylan's Gospel », un album du groupe « The Brothers and Sisters de Los Angeles » composé de 28 membres : (Billy STORM, Joseph Green, Andrew Herd, Jesse Kirkland, Chester Pipkin, Ed Wallace, Fred Willis et Don Wyatt - et 20 chanteuses).

L'album ne contient que des compositions de Bob Dylan dans un style gospel. Il est à ce jour quasi

introuvables.

Deux singles seront extraits de l'album : Le premier comprenant « Mighty Quinn » et « Chimes of freedom » le second avec « The Times They Are A-Changin » et « Mr Tambourine man ».

AFRICA revient en 1969 pour «From Africa With Love» (Ode), et en 1972 Epic réédite le single «Here I Stand»/ « Widow ».

Dans les années 70 Billy continue à apparaitre dans des films,d'écrire des chansons, et se produire dans des clubs. Billy, suite à son addiction pour l'alcool et la drogue, est décédé à 59 ans en mai 1987 n'ayant jamais obtenu succès et estime qu'il méritait pourtant par son immense talent.

Billy Storm et les Valiants sont ré-édités en1995 avec « This Is The Nite''' et «Please Wait My Love'' sur Early Bird. Mais la formation des VALIANTS des années 1990 se résume à Rip Spencer et Brice Cofield et trois autres membres.

Tout au long de cette longue carrière, Billy n'a finalement enregistré que deux albums, en 1961 - 'This Is The Night' sur Famous, et l'album éponyme de 1963 'Billy Storm' sur BUENA VISTA. Il aura néanmoins enregistré plus d'une centaine de titres soit en solo soit avec ses nombreux groupes. On trouve une bonne compilation des VALIANTS en CD de ces différentes périodes sur Stomping Tide Records STR-9206005. Et sous le nom Billy STORM « This Is The Nite » des titres avec les Valiants, les Chevelles sur El Toro Records (Espagne).

Enfin également sur un LP une très bonne compilation US de l'époque des VALIANTS: 16 titres sur DE-MAND SERIES DSLP 100.

• Attention il existe de nombreux groupes sous le nom des VALIANTS,Sandy VALE & The VALIANTS(1959 do Wop), The VALIANST :Du Droppers/DIXIEAIRES,

(1960), Phil de Marco & The VALIANTS, et encore deux autres groupes de Do Wop portant ce nom qui ont enregistré le premier dans les années 61 sur Columbia et l'autre de 58 çà 64 Chez SPECK, Fai, Roulette et Imperial.rlane.

• Aussi un groupe britannique de surf en 1960, un de Malaisie, sans oublier le premier nom de FLEETWOOD MAC : Earl VINCE & The VALIANTS !

Dimitri Verdet

DISCOGRAPHIE (extraits):

Singles :

1955 Always Forever / Cool Cool Christmas
The Sabres CAL-WEST 847

.1956 Valley of love/Red Tape
The Chavelles VITA 127

. 1957 This is the nite/ Good Golly Miss Molly
The Valiants

KEEN 34004

. Happening after school/ My Unfaithful Love
The Gents ALADDIN 3387& LAMP 2010

1958 Lover lover/ Walkin' Girl
The Valiants KEEN

34007

Temptation of my heart/ Frieda Frieda
The Valiants KEEN 4008

Please wait my love/ Frieda-Frieda

The Valiants KEEN 4026

We Knew/ Walkin' Girl

B Storm & the Valiants KEEEN 4035

• 1966- Mary Mary/ Little Girl Of Mine
RUBY DOO 2 (The

Electras)

• 1968 -Here I stand/ Widow
Ode 116 (Africa)

• 1969 - Down Home / Monday, Monday,
Ode 117 (Africa)

• 1969 - Tonight I'll Be Staying with You
/ Coal Mine, Ode-120 (Africa)

• 1969 From Africa with love/ Savin'
All My Love Ode 126 (Africa)

• 1969 Mighty Quinn / Chimes Of
Freedom Ode 121 (The Brothers & Sisters
of L.A.)

• 1969 The Times They Are A Changin'
/ Mr. Tambourine Man (The Brothers & Sisters
of L.A.)

• 1972- Here I stand/ Widow
EPIC 5 10848 (Africa)

LP : Billy Storm & the Valiants:

1961 -This is the Nite : This Is The Night /
Temptation Of My Heart / Walkin' Girl / Please

Wait My Love / Love Game /Good Golly Miss

Molly / Lover Lover /Frieda Frieda / We Knew /
Screwdriver.

FAMOUS F 104

1963 - Billy STORM :

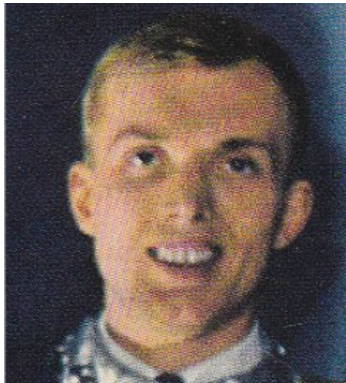
BUENA VISTA LP LP 315 (US &Canada)

1964 same

ADES 33 VS 561



Bob Lander (1942 -2020)



Bob était le guitariste rythmique des Spotnicks, auxquels il est resté fidèle. Il était aussi le chanteur du groupe : midnight special, lone-some me , Blue Blue Day, Cado Queen and Hey Good Looking. Bob avait rêvé d'enregistrer un album de chansons de Don Gibson. Le projet aurait du voir le jour au début de l'été avec les musiciens de tribute to the spotnicks. Le sort en a décidé autrement.

Bob Lander restera comme un excellent guitariste rythmique. Les Spotnicks Bo and bob avaient fait leurs adieux à la scène le 30.mars 2019 !

Il aura suivi de peu de peu Bo Winberg au paradis des musiciens. Les funérailles ont eu lieu le 12 juin à Partille (Suède). Adieu Bob.



Ralph Danks 1.01. 1939-21.01.2020

Ralph né à Glasgow le 1 janvier 1939, a découvert le rock and roll en 1956, avec sa première guitare il a appris a joué blue suede shoes d'oreille., puis Bebop a Lula, whole lotta shaking going on.

Avec des copains ils forment the Glasgow playboys, ils tournent en Ecosse et sont les plus connus avec le Bobby Patrick six. Peter Eckhorn le patron du Top Ten à hambourg nous a offert un contrat et nous sommes partis pour Hambourg j'avais 23 ans, je quittais l'écosse pour la première fois et mon job de mécanicien.

Pendant deux mois nous avons joué tous les soirs , au même programme il y avait le Krewkats, Dave Berry, , de l'autre coté de la rue au star club Tony Sheridan et les Beatles, ainsi que the Undertakers, the strangers (Johnny Taylor) , the Big Three, the Searchers...

Un soir je suis allé voir les Beatles, John Lennon chantait Good Golly Miss Molly, la salle était hystérique, et je me suis dit le meilleur groupe que j'ai jamais vu !, on a passé la soirée puis la nuit avec eux on a terminé pour le petit déjeuner au Mambo Shanky, le café des musiciens.



Ralph à Paris avec JB 2008

Après ces deux mois retour dans la grisaille de Glasgow. Peter Eckhorn rappelle Ralph, il l'attend à Londres. Là il propose un contrat d'un an à Ralph seul, pour qu'il joue avec ricky Barnes au saxo., » en fait je suis resté deux ans à hambourg » Ralph se lie avec Tony Sheridan, joue parfois avec the Beat, le nouveau groupe de Tony. Un jour Johnny Talor m'a envoyé un télégramme, il avait besoin d'un guitariste pour une tournée sur la cote d'azur. J'ai pris ma Grestch direction Paris.

La tournée finie, il enregistre avec Johnny Taylor ,puis il remplace Micky Jones chez les Gladiators, de Dick Rivers. Puis Ralph rejoint Vince Taylor . Pendant deux ans guitariste du Bobbie Clarke Noise, il accompagne Vince, puis part aux Etats unis avec Johnny Taylor, ils chantent en duo.

Fin des années 70, la guitare ne nourrit plus Ralph, il revient à ses premières amours et se met au dessin et participe u chœur de la Vedanta Society d' Hollywood. En 1971 Gallerie Rabindra ouvre sur Hollywood Blvd. Raul Danks est devenu Rabindra. Swami Prabhavananda a initié Ralph et lui a donné le prénom de Rabindra.

Après une période de succès Ralph connaît quelques difficultés et Lonnie son ami installé au Japon lui propose de vendre ses dessins : Il peint des animaux sauvages

et fonde une collection :Graphic Safari" Cela se passe bien et Lonnie fait venir venir s'installer au Japon , ce qu'il fait en 1985. Il fonde sa société Rabindra Danks down town marmelade.

Nous avons retrouvé Lonnie qui a rencontré Ralph en 1970, il venait d'enregistrer un disque pour Colossus records DANKS, un duo avec l'actrice Stefanianna Christopher-son.Ralph avait épousé Stefaniana en 1969, ils ont divorcé en 1980. 1970 Ralph se lance dans le dessin d'animaux sauvages Ralph Continue a joué du bon vieux Rock and roll et enregistre plusieurs albums de musique qu'il a composés.

Ralph revenait régulièrement en Europe, Londres et paris, où il aimait retrouver ses amis.

Rob Bradford témoigne : j'ai connu Ralph à Hambourg en 1962, où je jouais avec les Krewkats. (Don, Brad, Ted et moi). Nous l'avons retrouvé plus tard à Paris, avec sa belle Gretsch. Vers 1965/66 Ralph est parti pour la Californie où il a chanté, joué et peint les animaux sauvages et commencé l'histoire Downtown marmelade. Puis suivant les conseils d'un ami, il s'est installé à Tokyo. Il revenait régulièrement en Europe et nous rendait visite, avec Sylvie, mon épouse nous avons joué avec Ralph et il a participé au lancement de notre Boperator Boogie band. Nous partageons tous deux notre admiration pour Elvis and Gene Vincent et avons joué beaucoup de leurs succès. Ralph avait survécu a deux cancers durant les 30 dernières années et avait réussi à se remettre sur pied pour dessiner et chanter. La dernière offensive du cancer lui a été fatale. Sylvie et moi sommes amis avec sa fille Jinty et son ex femme Jeannette. Son esprit, son sourire joyeux et son humour nous manquent déjà !

Adieu l'ami Ralph repose en paix!

Joey Greco (15.12.1941 – 12.02.2020)

Joey Greco a commence la guitare à l'âge de 12 ans , passé professionnel à 18 ans avec the Firelighters, en 1962 ils ont joué en argentine et au brésil où ils ont fait un disque pour Dieto Records, retour à New York ils se produisent dans différents club comme le Trudi Hiller et le peppermint lounge c'est là qu'en 1963 Johnny Hallyday et Bobbie Clarke le découvrent. Avec Ralph die Pietro ils rejoignent l'orchestre de Johnny. Ils forment avec les ex Goldenstars : Marc Hemmler et Jean Tosan et Claude Djaoui , puis : Joey & the Showmen. L'aventure a duré jusqu'au départ de Johnny pour l'armée.. Joey de retour à New York rejoint Tommy James et reste avec lui 8 ans.



Photothèque JL Rancurel

Revenu en France plusieurs fois, il fit même une tournée en mars 1992, avait été invité par Johnny lors d'une émission télévisée. Joey continuait à jouer pour son plaisir. Il nous a quitté à la suite d'un accident de voiture début février.

Adieu Joey. Repose en paix!

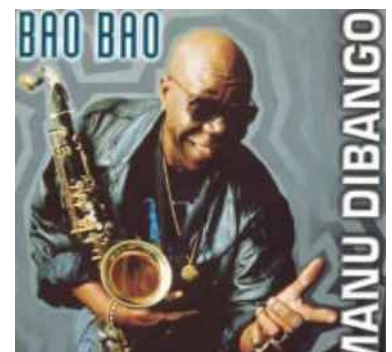
Manu Dibango (décembre 1933 24.03.-2020)

Manu Dibango né au Cameroun en décembre 1933 est décédé le 24 mars 2020 à Melun.

Arrivé en France à 16 ans pour poursuivre sa scolarité, accueilli par une famille de Saint Calais dans la Sarthe, Manu va y passer son adolescence.

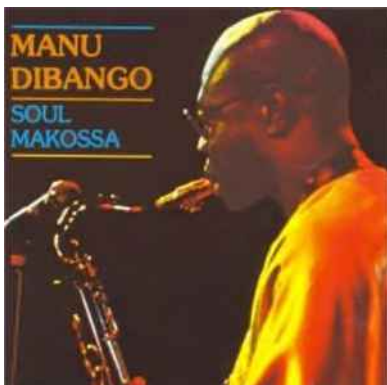
Il va ensuite étudier à Chartres et Château Thierry. Il découvre le jazz au début des années 50. Il va commencer par jouer de la mandoline puis du piano avant de découvrir le saxophone. C'est Francis Bebey qui va lui apprendre les bases du Jazz. Enfin c'est à Reims où il prépare son bac philo qu'il se met au saxophone et commence à jouer dans les boites et dans les bals. Son père en l'apprenant lui coupe les vivres en 1956.

Manu Dibango gagne Bruxelles pour jouer dans des cabarets et des boites privées,. En 1957 il rencontre Coco, artiste peintre et un mannequin qu'il va épouser. Son jazz s'africanise et il devient le chef de l'orchestre de la boite les anges noirs, très fréquentés par les intellectuels et leaders indépendantistes congolais. Là il fait la connaissance du Grand Kalle qui l'engage dans son orchestre. Ils enregistrent plusieurs disques qui ont du succès en Afrique et au Congo en particulier, ce qui leur permet de faire une tournée en 1961 dans de pays fraîchement indépendant.



Manu fait découvrir le twist aux Congolais avec le Twist à Léo. Puis en 1963 il ouvre le Tam Tam au Cameroun, puis il retourne en France en 1965. Manu Dibango était un grand admirateur de Charlie Parker et de Sydney Bechet.

En 1967 Manu fonde son premier big band ! Il crée un style nouveau et découvre le Rythm and blues. On le voit souvent à la télévision dans l'émission Pulsations et il se lie avec Dick Rivers et Nino Ferrer, habitués de l'émission. Il va jouer de l'orgue hammond pour Dick pendant quelques mois, puis rejoint Nino Ferrer où il commence à l'orgue et retrouve le saxophone pour la plus grande joie de Nino Ferrer, qui lui confie la direction de son orchestre. En 1969 il sort un album Sax party chez Mercury où alternent standards et compositions originales, il renoue avec le succès.



En 1972 la face B Soul Makossa d'un de ses disques connaît le succès aux Etats Unis d'Amérique. Dans les années 80 on retrouve Manu aux côtés de Serge Gainsbourg.

En 1992 Yves Bigot (Fnac) lui propose d'enregistrer un album Wakafrika des grands succès africains avec des musiciens africains et d'autres vedettes internationales.

Manu met en avant le patrimoine de la chanson en invitant les ténors Youssou N'dour sur Soul Makossa, King Sunny Adé sur Hi-Life, Salif Keita, sur Emma, Angélique Kidjo et

et Papa Wemba, sur Ami Oh !, sans oublier Peter Gabriel, Sinéad O'Connor, Dominic Miller (guitariste de Sting) et Manu Katché (entre autres). Le single Biko (avec Alex Brown, Peter Gabriel, Ladysmith Black Mambazo, Geoffrey Oryema et Sinéad O'Connor). L'album est mixé à Atlanta par l'un des grands ingénieurs du son américain.

En 1997 Manu crée le festival Soirs au village à Saint Calais, le village qui l'avait accueilli en 1949. Festival qui se déroule chaque année.

En 2007 il est parrain de la vingtième édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco).

L'Organisation Internationale de la Francophonie, Michaëlle Jean, nomme Manu Dibango « grand témoin de la Francophonie » aux Jeux olympiques et paralympiques de Rio 2016.

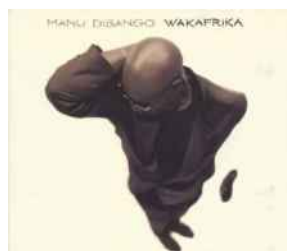
En 2016 il est la vedette du festival de Port Barcarès.

Manu Dibango s'est engagé pour la libération de Mandela concert libérez Mandela à la fête de l'Humanité. Et pour le Climat en 2018 il signe une tribune l'appel des 200 personnalités pour sauver la planète.

Manu Dibango a co écrit deux biographies Manu Dibango/Danielle Rouard, *Trois kilos de café*, Lieu commun, 1989. Une autre autobiographie sortira une vingtaine d'années plus tard: *Balade en saxo*, dans les coulisses de ma vie, L'Archipel, 2013.

Manu Dibango est mort des suites du Covid 19. Il avait 4 enfants Michel et James, Marva et Georgia.

A dieu Manu !



Little Richard (décembre 1932 – mai 2020)

Richard Wayne Penniman né le 5 décembre 1932 à Macon en Georgie, était un pianiste, chanteur et compositeur de Rock and roll et acteur.

il fut l'un des premiers musiciens noirs américains avec Chuck Berry et Fats Domino à connaître le succès auprès de la jeunesse blanche. Fantastique, il a marqué son époque par les classiques du R & R qu'il a composés comme : Long tall Sally, Good Golly, Miss Molly, Rip It Up, Lucille et Tutti Frutti, reprises par tous les grands noms du Rock and Roll.

Il est le 3ème enfant d'une famille nombreuse. Son père très croyant l'a amené à l'église où il s'est mis à chanter du gospel et aussi dans les fêtes locales.

A 19 ans il est engagé par RCA. Où il enregistre du blues, passe chez Peacock, avant de rejoindre Specialty en 1955. Lors d'une séance à New Orleans, Little Richard fredonne Tutti frutti, Blackwell sent le tube, ce morceau peut faire un tube, il en modifie les paroles. il sort en 1956. L'introduction va : « Wop bop a loobop alop bam boom » va être l'étincelle du rock and roll.

Richard va enchaîner les succès avec Rip it up, Long tall Sally, puis Jenny Jenny en 1957, Good golly Miss molly en 1958. Au sommet de sa popularité il apparaît dans différents films comme Don't knock the Rock, the Girl can't help it,. En 1958 il rejoint l'Eglise adventiste et interrompt sa carrière de Rock and roller !

En 1960 il revient au Rock et tourne en Europe en 1962.

en 1969, Toronto Rock and Roll Revival Festival, aux côtés de Bo Diddley, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, John Lennon et Yoko Ono.

Adieu Little Richard.

Nouveau



Nouveau



Le rock and roll show de Cabrel et Rivers est enfin publié en CD. Il réjouira les amateurs de rock par la qualité des prestations tant des chanteurs que des accompagnateurs : les Parses qui étaient : Denys Lable, guitare, chœurs, Christophe Deschamps, batterie, Guy Delacroix basse,, Gérard Bikialo, piano et Patrick Bourguoin saxophones. Slim Batteux les rejoignant à l'Orgue Hammond sur Brin git on home to me.

Ce CD comprend 22 titres et le DVD 19.

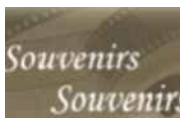
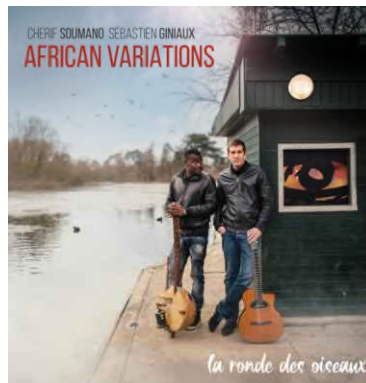
Les reprises sont Rip it it up, roll over Beethoven, 20 flight rock, Lawdy Miss Clawdy, My baby left me, you never can tell, hello Mary Lou, Love me, His latest flame, Wake up little Suzy, Summertime blues, I All I have to do is dream, Not fade away, Keep a knocking, Heartbreak hotel, that 's all right mama, Johnny be good, Mystery train et une autre version de my baby left me et original de F Cabrel Dans le role du rock

Un album et un DVD qui raviront ceux qui ont vu la tournée et attendaient ce CD, et les autres qui éprouveront des regrets atténués par ce CD et DVD.

Deux voix deux mesures/ Terre et mère/ Devant toi / Toubaka/ Guitar Only for Napoli/ Le réveil/ Chanson pour Maël/ La ronde des oiseaux/ Kita/ Désert/ Avec le temps Label 10h10 Crystal group

un beau disque au son apuré de belles mélodies nous avons aimé terre et Mère, guitar only for napoli, le réveil, Chansons pour Mael, , kita et désesert originaux de Sébatien Finiaux, et Avec le temps (Léo Ferré).

Un bel album.



CD 1 : Corail/ - Autoroute du Sud/ Satellite/ Direction uranus/ Equinoxe/ Mimétisme/ Utopie/ Grande ourse/ Zénith/ Météorite/ Gamma/ Astéroïde/ Orbite/ Acajou/ Toi, l'albatros/ Astronef/ Etoile de mer.

CD 2 Gerba/ Opportunity/ Emotion/ Hé-sitation/ Errol/ Tournesol/ Super Punk/ Kent/ Rebecca My Gal/ Beautiful Trip/ Sun Tune/ Country Club/ Blue Emotion/ Sea Club Boogie/ Alabamy Bound/ -Makin' Whoopee/ All the Things You Are/ Out of Nowhere/ Just One of Those Things (Take 1)/ Just One of Those Things (Take 2) Label Ouest

album inédit produit par Sacha Distel, with strings (CD1) qui contribua à relancer Stéphane Grappelli, cet album est complété par des titres enregistrés en quartet ou en quintet.

presque tous les morceaux ont été composés par Grappelli et Gustin, le chef d'orchestre de Sacha à l'époque.

Un document à ne pas manquer.

entre-lignes



Ne manquer pas ce numéro de JBM, c'est le 400° et le dernier. JBM cesse sa parution, triste nouvelle, merci de nous avoir fait revivre la musique que nous aimons. Un coup de chapeau à Jean Louis rancurel qui a fortement contribué à illustrer JBM, et à tous les collaborateurs réguliers ou non.

Nous leur souhaitons de continuer à nous intéresser à ces années et ces artistes....

